

Adrienne Mesurat de Julien Green

Autor(en): **Bavaud, Michel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **94 (1965)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ADRIENNE MESURAT

de Julien Green

Les romans de Green ont la réputation d'être tragiques, voire étouffants. Il faut avouer que cette réputation n'est pas souvent surfaite, mais il importe de reconnaître au travers de ces personnages angoissés, complexés, au travers des fatalités et des hallucinations qui jalonnent les livres de Green, le cheminement difficile d'une foi remise périodiquement en question.

Le *Journal* que l'auteur continue de publier (7 volumes à ce jour) nous explique cette soif d'absolu en lui et ce déchirement entre l'attrait du monde et l'appel de Dieu. J'aime à voir en Green, comme en Bloy et en Bernanos, des hommes qui ne se résignent pas à la médiocrité et qui savent que la seule tristesse, «c'est de ne pas être des saints».

De naissance protestante, en 1900, d'une famille américaine établie après sa ruine en France, Green se convertit au catholicisme durant son adolescence et croit avoir la vocation religieuse. A vingt ans, en abandonnant son désir monastique, il perd la foi, ayant confondu cette forme d'idéal chrétien avec l'adhésion à la religion catholique.

Le Pamphlet contre les Catholiques de France, publié en 1924 sous le pseudonyme de Théophile Delaporte, devenu introuvable et heureusement réédité en 1962 avec une préface de Jacques Maritain, est «une sorte d'adieu à la foi religieuse de son enfance». (*Journal*, I, p. 119). Ce livre est aussi, avec ses outrances, son fanatisme, un cri d'inquiétude et s'il manifeste de l'injustice, il exprime au moins son horreur de toute tiédeur.

L'angoisse de la mort jointe à la découverte de la beauté des nourritures terrestres, des études passionnées de psychanalyse le conduisent à une curieuse tentation de croyance en la métempsychose et il se sent attiré par le bouddhisme et son «nirvana». Cependant en 1939, une nouvelle conversion, équilibrée par sa lecture attentive des Ecritures, par son expérience humaine du bien et du mal qui se partagent son cœur, va lui faire découvrir les vraies dimensions de la Rédemption et de la Communion des Saints.

Adrienne Mesurat date de 1927 et eut le prix Bookman (le parallèle anglais du Femina), le prix Paul Flat et le prix de l'Académie française. Il est de mode de parler «d'atmosphère» d'une œuvre. On juge volontiers

de la réussite d'un auteur en affirmant qu'il est créateur d'atmosphère. Sur ce point, le roman de Green est extraordinaire. Dès le début du récit, ces trois êtres vivant ensemble dans une impossibilité totale de communication symbolisent toute la puissance étouffante de l'habitude. Le père cherche la paix à tout prix : il est un égoïste monstrueux qui s'ignore. Germaine, 35 ans, dévorée de jalousie et de curiosité plus que de maladie, et Adrienne, 18 ans, torturée par ce qu'elle croit être l'amour. Adrienne peu à peu glisse vers la haine pour sa sœur et le mépris pour les manies séniles de son père.

Le départ de Germaine, la mort de son père, les prévenances ambiguës de M^{me} Legras, sa voisine, ne font qu'augmenter sa solitude. Son voyage-fugue également l'emprisonne plus profondément en elle-même. C'est dire que la fatalité n'est pas d'abord dans ces familles imbues de leur orgueil bourgeois, dans ces maisons calfeutrées dans leur ennui, dans ces petites villes de province bien-pensantes et mal-disantes, mais le destin est inscrit bien plus tragiquement dans le cœur et la chair d'Adrienne. Elle rêve frénétiquement de s'en libérer, mais toutes ses tentatives l'enferment d'autant plus dans l'horreur de la folie qui éclate enfin, en ce 14 juillet, avec son feu d'artifice et ses fanfares.

Le filigrane précieux du *Journal* nous aide à comprendre Green à travers ses romans qu'il compose comme une sorte de purification de ses démons intérieurs. Il écrit en tout cas : « Si je ne mettais pas cette folie dans mes livres, qui sait si elle ne s'installerait pas dans ma vie. » (I, p. 36) et ailleurs « *Adrienne Mesurat* fut conçu dans un moment de « neurasthénie » (V, p. 187).

Nul doute également qu'un roman comme *Moïra* ne soit l'expression d'une volonté de désamorcer le puritanisme né de son éducation protestante et du jansénisme qui le poursuit de ses scrupules. L'angoisse, le crime, la folie, la mort rôdent dans l'œuvre de Julien Green, tels des spectres tragiques, porteurs des malédictions du péché. Le dernier volume de son *Journal* s'intitule *Le bel Aujourd'hui* et c'est une appellation du démon pour Green. N'est-ce pas là une sorte d'aveu explicite de sa vision pessimiste du monde ? L'obsession de l'emprisonnement d'Adrienne Mesurat, l'obsession sexuelle du Joseph de *Moïra* et toutes les autres qui sont déjà dans des titres comme *Léviathan*, *Epaves*, *le Visionnaire*, *l'Ennemi*, *le Malfaiteur*, *l'Ombre*, *Chaque Homme dans sa nuit*, *L'autre Sommeil*, *Les Clefs de la Mort*, toute l'horreur des champs de bataille des désirs et des imaginations sont décrites avec un art tel qu'on peut difficilement oublier une lecture de Green.

Mais ces drames sinistres appellent de tout leur poids la joie rédemptrice. Je ne saurais assez recommander, pour la compréhension de l'univers romanesque et théâtral de Green, ses deux derniers livres : *Partir avant le jour* (1963) et *Mille chemins ouverts* (1964), qui sont une extraordinaire odyssée du souvenir.

Autres œuvres non citées-ci-dessus

Mont-Cinère, roman.

Le Voyageur sur la Terre et autres nouvelles.

Minuit, roman.

Varouma, roman.

Si j'étais vous..., roman.

Sud, pièce en trois actes.

Ces œuvres ont toutes été éditées aux Editions Plon, sauf *L'autre Sommeil* aux Editions de la Palatine, *Partir avant le jour* et *Mille chemins ouverts* aux Editions Grasset.

Un ouvrage de critique: *Suite* anglaise est édité aux Cahiers de Paris.

Mentionnons qu'*Adrienne Mesurat* a aussi été publié dans la Collection du Livre de poche.

MICHEL BAVAUD

Maisons recommandées



Articles de ménage — Outillage

La plus ancienne Maison de la place

BREGGER, ZWIMPFER & C^{ie} S. A.

Place du Tilleul

Fribourg

Tél. 2 52 51

Grand choix de livres
LIBRAIRIES ST-PAUL



Chapellerie chemiserie

Sauser Reichlen

rue de Romont

Fribourg.